

LE COURRIER DU COMMERCE

JOURNAL DES HALLES & MARCHÉS

Fondé par A. GODARD en 1874

LYON-MARSEILLE

LYON-MARSEILLE

Organe des Intérêts Commerciaux, Agricoles, Maritimes, Industriels et Financiers

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

LYON - 67, Cours de la Liberté - LYON

TELEPHONE 31-01

Bureaux à MARSEILLE, 50, Rue des Dominicaines
Téléphone 32-64

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour toute la France..... UN AN 45 fr.
Etranger..... 20 fr.

Adresser un mandat-poste à l'ordre du Directeur

On s'abonne également sans frais dans tous les bureaux de poste. Les abonnements sont reçus pour un an, se paient d'avance et partent du 1^{er} et du 16 de chaque mois. Ils continuent jusqu'à avis contraire.

TARIF DES ANNONCES

ANNONCES INDUSTRIELLES en 4^e page, sans contrat... 0 1 75 les lignes
Séculaires en troisième page..... 1 franc
Chronique troisième page..... 1 fr. 50
Chronique deuxième page..... 2 francs

Ces prix sont payables d'avance et à Lyon.
Prix spéciaux pour Contrats à l'année.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

LYON - 67, Cours de la Liberté - LYON

TELEPHONE 31-01

Bureaux à MARSEILLE, 50, rue des Dominicaines
Téléphone 32-64

S'adresser à Lyon pour tout ce qui concerne les Abonnements, la Rédaction et la Publicité à M. L. GODARD, Directeur-Rédacteur en chef

La Situation Militaire

Les gens impatientés qui se plaignent depuis quelques semaines de la banalité des communiqués et qui, ignorant des mobiles qui dictaient à notre état-major général la patience et l'inaction, réclamaient l'offensive libératrice ont eu ces jours-ci, toutes les consolations. En effet, dans la région d'Arras, les armées belges et anglaises ont prononcé une action très vive dans la région de Lens et ont réalisé une sérieuse avance. De notre côté, après la préparation d'artillerie de ces derniers temps, nous avons marché en avant dans la région de Souain, Villers-sur-Tourbe, en Champagne et là, nous avons repoussé les Allemands sur un front de 25 kilomètres jusqu'à leurs positions de seconde ligne.

La lutte continue très acharnée et complètement à notre avantage. Nous avons conservé toutes les positions acquises malgré les efforts tentés par l'ennemi pour regagner le terrain perdu. Pour marquer l'importance de cette victoire, il suffit d'indiquer qu'en deux jours, sur les points en question nous avons, avec nos alliés, fait 23.000 prisonniers dont 300 officiers et pris plus de 70 canons de campagne ou pièces lourdes.

Du côté russe, nos amis ont continué leurs prodiges de valeur et d'habileté pour déjouer les plans allemands, ils y ont réussi, tout aussi bien contre les armées de Mackensen que contre celles d'Hindenburg; couvrant toujours Riga, ils ont échappé à un enveloppement que les troupes germaniques jugeaient inévitable, et, tandis que le Centre se défend énergiquement contre toute avance vers Kieff, l'aile gauche russe triomphe hardiment du côté de la Galicie où elle a repris Louzck et fait de très nombreux prisonniers. La situation des Russes s'améliore et se raffermirait de jour en jour.

Celle des Italiens est excellente. Nos alliés conduisent avec une maîtrise que le succès couronne à chaque pas, la rude guerre de montagne et jusqu'ici, ils ne connaissent que la victoire. Avant peu, leur travail si ardu de tout l'été produira des fruits glorieux.

La situation dans les Balkans paraît devoir se compliquer et aboutir à un conflit armé.

L'attitude de la Bulgarie a toujours été suspecte, depuis le début de la guerre. Tout en causant avec les puissances de l'Entente, la Bulgarie s'entendait avec la Turquie et complotait avec l'Allemagne. Le tsar Ferdinand a enfin jeté le masque et il vient de signer l'ordre de mobilisation générale. Contre qui ? Le mot « neutralité armée » a été prononcé mais qui donc menaçait la Bulgarie ? C'est donc, en réalité pour se lever sur la Serbie, au moment où l'Allemagne se dispose à l'attaquer sur sa frontière occidentale et à l'envahir, afin d'aller prêter main-forte aux armées ottomanes, que la Bulgarie a levé soudainement 22 classes.

Mais elle trouvera à qui parler. Sa défection a toujours été envisagée par les alliés comme une éventualité possible et des mesures ont été prises en conséquence. D'autre part, la Roumanie et la Grèce ne laisseront pas écraser la vaillante Serbie. Déjà, pour répondre à la mobilisation bulgare, la Grèce a décrété une mobilisation analogue; si la guerre balkanique se rallume, la Bulgarie trouvera contre elle plus de forces qu'elle ne le supposait peut-être, et les alliés seront quand même vainqueurs des Dardanelles.

NOËL MARTY.

RÉCOLTE DES CÉRÉALES EN 1915

Les Résultats de l'Enquête Officielle

Le ministère de l'Agriculture vient de publier des résultats approximatifs des récoltes françaises de céréales en BLES. — La récolte serait de 84.360.000 hectolitres ou 64.720.200 quintaux pour une superficie enssemencée de 5.601.771 hectares.

Dans les cinq années antérieures les rendements se chiffraient comme suit :

Superficie	Hectol.	Qtx.	
1910.	6.555.370	90.804.300	68.806.100
1911.	6.433.360	111.049.900	87.727.400
1912.	6.571.580	118.505.800	90.994.500
1913.	6.542.230	113.119.920	86.919.050
1914.	6.433.050	101.318.930	78.703.210

Seigle. — On a produit 13.716.300 hectolitres de seigle ou 9.928.200 quintaux sur 1.029.565 hectares.

Orge. — La récolte est de 12.344.600 hectolitres ou 7.862.750 quintaux pour une superficie de 692.753 hectares.

Avoines. — La récolte est de 79.289.700 hectolitres ou 37.462.200 quintaux pour une superficie de 3.419.955 hectares.

Nous prions instamment nos abonnés de bien vouloir joindre à tout renouvellement d'abonnement ou changement d'adresse, la dernière bande du journal. Cette-ci facilite considérablement nos recherches et évite toute confusion.

GRAINS ET FARINES

Vendredi 1^{er} octobre. Le mois débute par un sérieux abaissement de la température. Après une période pluvieuse qui, dans notre région, a commencé quelque temps avant le Congrès, un froid plutôt sec se fait sentir depuis 48 heures. En France, un temps nuageux, brumeux et frais est prévu, avec des pluies principalement dans le Sud-Ouest et l'Est.

Ce sont des conditions favorables aux cultures. Les pluies ont rendu le sol plus propre à être travaillé et l'on a commencé les semailles de blé dans diverses directions.

Notre marché aux grains se tient par une belle journée fraîche où le soleil brille par intervalles.

L'assistance est d'importance moyenne, les agriculteurs sont à peu près absents de cette réunion. Elle coïncide avec la foire de Moulins où se rendent quelques négociants et courtiers de notre place.

BLES. — Notre Congrès a permis la conclusion d'un certain nombre d'affaires en blés disponibles et il avait révélé une tendance ferme de ces grains.

Depuis cette réunion, nous n'avons pas noté de grands changements dans la situation et l'orientation de la cote reste la même que précédemment.

Les transactions sont rendues difficiles par l'annonce de réquisitions à partir du 1^{er} octobre dans plusieurs départements et d'autre part beaucoup d'acheteurs n'ont pas le matériel nécessaire pour les expéditions, celui-ci étant pris pour les besoins de l'armée.

Ces motifs avaient déjà empêché des affaires à notre Congrès, mais ils n'ont fait que s'accroître depuis.

La tendance est aujourd'hui très ferme sur les marchés étrangers. Les événements balkaniques ont provoqué de très nombreuses demandes d'affrètement d'où une hausse des frets qui a sa répercussion sur la marchandise.

Nous avons signalé dans notre compte rendu du Congrès que l'on paraissait s'intéresser un peu à nouveau aux blés américains.

On demande, en effet, des blés Hardwinter que l'on paierait 33,50 palan Marseille. Par Nantes, on offre des Manitoba n° 1 à 32,75 et 33 fr. wagon ce port pour l'embarquement octobre-novembre.

En blés français, on a encore traité à notre marché quelques lots de Bourbonnais à 31,25 et 31,50 départ. Allier, la Nièvre et le Loiret sont dans l'impossibilité d'expédier pour le moment.

On a fait ces blés de l'Yonne à 31,25 départ. C'est le prix moyen tenu pour toute la Bourgogne. La Côte-d'Or, l'Aube ne peuvent pas non plus expédier leurs marchandises.

On offre des blés du Finistère garantis 77 kilos à 30,50 et quelques acheteurs paraissent s'y intéresser.

Avec les autres provenances on ne traite à peu près rien.

Cependant on peut noter quelques ventes de blés de la région lyonnaise aux cours moyens de 31,75 les 100 kilos rendus Lyon.

Op cote sans changement :

Blés du rayon (Lyonnais-Dauphiné-Bresse).....	31 75	...
Blés du Centre (Allier, Cher, Nièvre).....	31 25	32 50
Les 100 kilos rendus Lyon ou parité.		

Blés de la Côte-d'Or..... 31 25
Blés de l'Yonne..... 31 25
Blés Saône-et-Loire..... 31 25
Blés Aube, Marne, Haute-Marne..... 31 25
Blés de la Seine-et-Marne..... 31 25
Blés Sarthe et Mayenne..... 31 25
Blés Oise..... 31 10
Blés Somme, Seine-et-Oise..... 31 10
Blés Beauce..... 31 10
Blés Touraine..... 31 50
Blés Côtes-du-Nord, Finistère..... 30 25
Blés Ile-et-Vilaine..... 30 75
Blés Lorraine-sud-est du Midi..... 32 50
Blés Aubaines-buissons Midi..... 31 10

FARINES. — Depuis notre Congrès, la situation des farines ne s'est nullement modifiée, la vente a un courant très régulier. On cote : farines rondes premières, 58 fr.; farines premières, 62 fr. les 125 kilos LYON.

FARINES AMÉRICAINES. — On tient les farines canadiennes 38,50 à 39 fr. caf nos ports et les farines américaines 41 à 42 fr. caf nos ports également.

ISSUES. — Demande plus active, cours fermement tenus.

Op cote :

Sons gros.....	13 50	13 75
Recoupes.....	13 50	...
Fleurages blancs.....	20	...
Fleurages bis.....	19	...
Petits blés.....	19 50	...
Criblures blanches.....	18	...
Criblures noires.....	12 50	...
Les 100 kilos LYON.		

SEIGLES. — Il se manifeste toujours une bonne demande en seigles, mais la marchandise manque à la vente. Il y avait quelques offres de petits lots de l'Allier de 25 à 26 fr. départ.

Op cote :

Seigles du Rhône et de la Loire.....	25	25 50
Seigles de l'Isère.....	25	...
Seigles de Champagne.....	25	25 50
Seigles du Centre.....	25	25 50
Les 100 kilos départ.		

AVOINES. — Le commerce demande moins d'avoines que précédemment, la région parisienne notamment qui avait beaucoup acheté ces dernières semaines se retire un peu du marché. Les achats directs de l'Intendance à la culture en sont la principale cause.

Notre marché on tient des prix assez variables.

Les acheteurs traiteraient un peu au-dessous de la cote précédente.

On offre des avoines grises et noires de Bretagne vers 25 fr. départ.

A 25,50 départ, il y aurait vendeurs en noires du Centre et à 26,25 en grises d'hiver.

Avec la région lyonnaise, on fait quelques achats aux cours précédemment pratiqués.

Op cote :

Avoines nouvelles de la région lyonnaise noires.....	25	25 50
grises.....	24 50	25
Les 100 kilos, rendus Lyon ou parité.		
Avoines noires du Centre.....	25 25	25 50
Avoines grises d'hiver Poitou-Centre.....	26 25	...
100 kilos départ.		

ORGES. — Demandé toujours très vive en orges et particulièrement à signaler on prend presque toutes les qualités pour la brasserie. Il est vrai que la plupart des provenances fournissent des grains d'un excellent conditionnement.

On paie au minimum 26 fr., c'est le prix demandé dans le Centre. On a traité à 27 fr. départ des orges de Sarthe-Mayenne. Les cours varient suivant provenances et qualité de 26 à 27,50 départ.

On offre quelques escourgeons de Champagne à 27,50 départ, les cours moyens des escourgeons sont de 27,25 à 27,50 départ.

SARRASINS. — La récolte ne sera pas, dit-on, ce que l'on avait annoncé et les premiers battages la révèle de petite quantité.

Dans ces conditions, les cours se maintiennent fermes. On tient le disponible 18,35 à 18,50 les 100 kilos nus départ Bretagne.

Op cote :

Blés blancs d'Égypte, 33 fr. quai Marseille, logé.		
Chambre de commerce : blés Russes, 32,25; blés d'Amérique, 33 fr., sans escompte, quai Marseille.		
(Par Dépêche.)		

Jeudi 30 septembre. BLES. — Op cote : blés blancs d'Égypte disponible, 33 fr. quai logé, escompte 1 %.

Chambre de commerce vendeur : moitié blés de Russie flottant, 33,25 et moitié blés d'Amérique, venant du Havre par péniches, 33 fr. quai Marseille, sans escompte.

Ferd. et Max PALM, Courtiers-Repres. — MARSEILLE —

GRAINS GROSSIERS. — Marché stationnaire.

Mais. — Nous pratiquons disponible : Annam roux, 23,50; petits grains, 26,50; Égypte blancs, 24,50; Plata jaunes, 23,25; rouges, 24,25; en livrable on offre : Plata jaunes octobre-novembre, 23,25; rouges 24 fr.; Annam roux septembre, 23,25; le tout aux cent kilos voie-fermée Marseille.

Avoines Algérie-Tunisie. — Situation inchangée.

Nous pratiquons disponible : machinées, 49 kilos, 25 fr.; machinées, 47 kilos 24 fr.; indigènes, 23 fr. nu quai Marseille.

Orges. — Nous pratiquons disponible : orges d'Amérique, 26,50 logé; Tunis, 24 fr. nu; embarquement septembre Tunis machinées blanches, 25 fr.; courantes, 24,50.

J. BALLARD, représentant, MARSEILLE. — Pommes de terre, Fourrages et Pailles.

FARINES ET ISSUES. — Farines. — La demande est toujours très active, principalement pour le disponible.

Op cote : les gruaux extra bonne fabrication marseillaise, 46,50 les 100 kilos et les gruaux D fleurs, de 35 à 38 fr., suivant fabrication.

En farines d'Amérique, on offre : des aof attendues par vapeur Lord Ormond à 46,50; en livrable, on cote les bonnes marques embarquement septembre, de 45 à 45,50, suivant qualité.

Les affaires sont rendues très difficiles par le retard qu'apporte les chargeurs américains à embarquer les quantités vendues. Le fret étant de plus en plus rare, on s'attend à la fermeté sur les prix.

Marché de Paris

MARCHE LIBRE

Mercredi 29 septembre.

Affluence ordinaire, on se plaint cependant des difficultés que l'on rencontre quelquefois dans l'exécution des marchés conclus en dernier lieu. Impossible d'expédier de certaines gares. Les réquisitions ont été particulièrement actives depuis huit jours.

Blés indigènes. — Demande plus active, les cours sont fermes. On enregistre même une petite avance sur les grains dont le poids spécifique est garanti. Voici les prix que l'on pratique à la première heure : Yonne départ 78 kilos, 31,30 à 31,40; sans garantie de poids, 31,10 à 31,25; Aube, Marne, Seine-et-Marne, Aisne, départ, 30,90 à 31,10; Seine-et-Oise, 31 à 31,20; Loiret, Eure-et-Loir, 31 à 31,40; Bretagne, 30,20 à 30,40; Ile-et-Vilaine, Sarthe et Mayenne, 30,75 à 31,10; Touraine et Poitou, 31,25 à 31,60; Allier, Cher, Nièvre, 31,25 à 31,40; Haute-Marne, Côte-d'Or, 31,30 à 31,60.

Blés étrangers. — Tendance faible. Les blés d'Amérique Hardwinter et Redwinter valent aujourd'hui 33,50 caf sur octobre-novembre. Les Manitoba n° 1, sont tenus à 32,50; les Manitoba n° 2, à 32 fr. sur octobre-novembre caf.

Farines indigènes. — La demande se montre aussi active que la semaine dernière. On pratique les prix de 43,75 à 44 fr. départ des usines, en toiles de l'acheteur, ou 44,75 les 100 kilos bruts logés, sans changement par conséquent sur les cotations libres de mercredi dernier.

Farines étrangères. — Les supérieures américaines en livrable sur octobre, sont tenues à 45 fr. dans les ports; sur les 3 mois d'octobre, on tient 44,25 et 44 fr. en livrable wagon Le Havre, Marseille ou Bordeaux.

Sons et issues. — Peu d'affaires en livrable. En disponible et sur octobre, la demande est meilleure; tendance soutenue. Les sons de fabrication parisienne valent de 42,50 à 43,25. Les provenances des usines de l'Est valent de 42,50 à 43,20, du Centre de 43 à 43,50, de la région lyonnaise, de 42,75 à 43,40.

Avoine indigène. — L'armée réquisitionne depuis quelques jours dans plusieurs régions sur la base de 24 fr. Il s'est traité à notre réunion quelques affaires aux prix suivants : Bigarrés de Bretagne départ, de 24,85 à 25 fr.; grise de Bretagne, de 25,25 à 25,40; noires des mêmes rayons, de 25,25 à 25,50; noires du Centre, Allier, Cher et Nièvre départ, de 26 à 26,25; grises de Beauce et Brie, de 25,75 à 26 fr. départ; jaunes et blanches, de 25 à 25,50.

Avoines étrangères. — Les blanches d'Amérique valent aujourd'hui en caf 25,50 sur octobre-novembre, 26,25 sur décembre.

Orges. — Tendance ferme, par suite de demande particulièrement active de la malterie. Les provenances de Beauce et du Gâtinais sont recherchées et valent de 28,25 à 28,50. On tient les Sarthe, Mavenne, de 26,40 à 26,70; les Champagne, de 27,25 à 27,50; les sortes de Bretagne, de 25 à 25,50 départ.

Escourgeons. — Tendance ferme. Les offres sont minimes, comme précédemment. On tient départ les provenances de la Somme et de l'Oise de 27,25 à 27,50; de Champagne, de 27,35 à 27,60; de Beauce et du Gâtinais, de 27,70 à 28 francs; du Poitou et des Charentes, de 27,90 à 28,40; de Vendée, de 27,45 à 27,60.

Mais. — Légèrement plus calmes. On tient tant en disponible qu'en livrable sur les 3 mois d'octobre, de 23,25 à 23,50 logés, wagon Le Havre.

Les maïs de la Plata, en caf, pour des marchés comportant un vapeur complet, se traitent à 20,25 embarquement septembre à 20,50 embarquement octobre.

Ce que l'on dit... Ce que l'on dit à la Chambre des Députés au sujet de l'Intendance militaire est sévère mais drôle à moins que ce ne soit triste.

Au cours de la discussion du projet de loi sur les douzièmes provisoires M. Aristide Robert s'est exprimé ainsi :

L'Intendance c'est le régime de l'incompétence; partout où il faudrait des hommes compétents, on trouve le contraire.

En voulez-vous quelques exemples ? Il y a quelques jours, je voyais affichée la mise en vente, par une manutention militaire, d'issues et déchets de mouture : 45.000 kilos de remoulage. Eh bien, il est évident pour ce qui me concerne, que ces 45.000 kilos de remoulage représentent une somme de travail assez longue, que ces 45.000 kilos sont en magasin depuis longtemps : 45 jours ou trois semaines. Or, le remoulage est une marchandise très périssable qui ne peut que perdre moitié ou deux tiers de sa valeur à attendre la vente. L'officier d'administration, intégrant ou sous-intendant, ne connaissait pas son métier, d'autant plus que, dans la vie civile, il était robinettier.

Je pourrais citer mille exemples. En voici un dont j'ai été témoin :

Dans un dépôt de province, au début de la guerre, un officier attaché à l'in-

tendance, était chargé d'acheter le bétail nécessaire aux dépôts de la région. C'était un fils d'ancien ministre... (Bruit) En fait de vaches, il ne connaissait guère que celles qui pâturent. Il ne connaissait certainement pas celles qui pâturent dans les prairies de l'Yonne. (Rires)

Pourtant il est attaché d'Intendance, chargé d'acheter du bétail et comme il n'y connaissait rien, qu'il avait conscience de son incapacité, il s'était adjoint deux honorables commerçants qui faisaient affaire pour lui. Ils le faisaient gratuitement, mais gardaient pour eux, comme épingle, je ne l'ai vu que plus tard, les abats et les peaux. Comme chaque jour, l'on abattait quinze ou dix-huit bêtes, ils gagnaient ainsi 800 à 900 fr. par jour à eux deux. Mon petit attaché d'Intendance, fils de ministre, n'en savait rien. Un jour je lui dis : Et les peaux ? Il ne savait pas !

J'en ai parlé ensuite à l'autorité militaire qui me répondit : Nous ne sommes pas marchands de peaux !

En effet, mais si elle n'est pas marchande de peaux elle est acheteur de vaches et elle les achète très cher. (Très bien ! très bien !)

C'est là que je voulais en venir. A cause de l'Intendance, par sa mauvaise organisation et son incapacité, on a partout donné quand on ne les a pas enroulés, perdus, les peaux de bêtes abattues et ainsi des millions ont été perdus.

ADJUDICATIONS

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Avi

Dôle. — 6 octobre, à 15 heures, adjudication des denrées fourragères qui n'ont pas été adjudgées le 25 septembre.

Dijon. — 5 octobre, à 10 heures, 3.000 caisses à pain de guerre.

Toulouse. — 8 octobre, à 14 heures, foin en vrac, 4.450 qtx; paille en vrac, 3.550 qtx (récolte 1915).

MARINE NATIONALE

Résultats

Brest, 27 septembre. — Vinaigre d'alcool en entrepôt, adjudicataire : les établissements H. Mitanchet, 11, rue d'Avignon, à Lyon, à 34 fr. l'hectolitre.

Avi

Toulon. — 9 octobre, adjudication de 102.000 kilos savon mou.

Brest. — 10 octobre, appel à la concurrence en vue d'un traité de gré à gré pour une fourniture de 500 pièces de vin de 250 litres, en deux lots de 250 pièces. Délai de livraison, 60 jours.

Les offres devront parvenir au chef du service des subsistances et de l'habillement à Brest, au plus tard le 10 octobre 1915.

PAIN DE TROUPE A LA RATION

Foix. — Le 5 octobre et non le 6, il sera procédé, à 14 heures, à la Sous-Intendance militaire, à un concours restreint pour la fourniture du pain de troupe à la ration, du 1^{er} novembre 1915 au 31 janvier 1916. Effectifs : Foix, 1.250 hommes; Pamiers, 1.000 hommes.

Tulle. — 8 octobre, il sera procédé, à 10 heures, à la Sous-Intendance militaire de Tulle, à la passation de marchés de gré à gré pour la fourniture du pain de troupe à la ration dans les places de Tulle et de Brive.

Auch. — 9 octobre, il sera procédé, à 14 heures, à la Sous-Intendance militaire d'Auch, au concours pour la fourniture du pain de troupe à la ration dans les places d'Auch, de Mirande et de Condom.

Effectifs à nourrir : Auch, 900 hommes; Mirande, 1.500 hommes.

Résultats

Agen, 24 septembre. — Par décision du 16 septembre, le ministre a prescrit de maintenir en gestion directe de service des fourrages de la place d'Agen.</

Haricots. — Nouvelle hausse, à cause des réquisitions et des réceptions de la récolte. Les gros plats des Pyrénées valent 95 fr. et les cocos des Landes de 94 à 96 fr. rendu Bordeaux. Les chevriers nouveaux valent 93 fr. départ Loiret.

Lentilles. — Hausse de 5 fr. sur les lentilles cotés aujourd'hui 65 fr. Bordeaux. Les lentilles larges vaudraient 110 fr.

Pois. — On a traité cette semaine des pois ronds verts de New-York à 72 fr. car Bordeaux.

Orthez, 28 septembre. — On cote : haricots, de 68 à 70 fr. les 100 kilos. Fleurance, 28 septembre. — On cote : haricots, 75 fr. les 100 kilos. Très fermes.

NOIX-CERNEAUX

Millau (Aveyron), 29 septembre. — Le temps pluvieux a commencé à faire tomber les noix dans nos vallées. La récolte sera en dessous de la moyenne mais la qualité sera bonne.

Par contre, dans les parties hautes de nos environs et en Lozère, les arbres portent beaucoup plus de fruits, mais on ne peut encore se prononcer sur la qualité, qui n'est relativement bonne, pour les cerneaux en caisses, qu'une année sur cinq.

Saint-Sauveur-de-Montagut, 29 septembre. — Les noix fraîches valent de 30 à 35 fr. les 100 kilos.

Voiron (Isère), 29 septembre. — La récolte bat son plein, les récoltants sont satisfaits de la quantité et de la qualité qui leur rappelle celle de 1906. On s'occupe de faire sécher et trier, mais le casage sera lent, la main-d'œuvre faisant défaut dans de nombreuses maisons.

La noix maitre fraîche s'enlève facilement de 22 à 24 fr. l'hectolitre. Les affaires en cerneaux manquent d'activité, le mouvement ne sera guère donné avant trois semaines, époque où apparaîtront les premiers arrivages.

PRIMEURS, LEGUMES, FRUITS

Lyon, 30 septembre. — On cote : raisins chasselas, de 70 à 90 fr.; id. clarette, de 60 à 70 fr.; id. Servant, de 70 à 75 fr.; id. gros vert, de 50 à 70 fr.; poires, de 15 à 25 fr.; pommes Canada, de 18 à 35 fr.; id. communes, de 18 à 25 fr.; figues, de 25 à 35 fr.; coings, de 30 à 40 fr.; noix fraîches, de 85 à 95 fr.; id. de l'Ardeche, de 50 à 60 fr.; haricots, de 25 à 30 fr.; id. à écosser, de 30 à 35 fr.; pois et gourmands, de 30 à 60 fr.; pommes de terre, de 10 à 15 fr.; tomates, de 15 à 20 fr.; carottes, 25 fr.; poivrons, de 15 à 30 fr.; chataignes, de 35 à 50 fr. les 100 kilos; aubergines, 4 à 4 fr.; choufleurs, de 3 à 7 fr.; poireaux, de 1 à 1,50 la douzaine.

Châteauneuf, 30 septembre. — Le marché de ce jour est assez important en haricots verts, la vente de cet article traîne quelque peu, le vendeur trop réservé retourne sa marchandise. Les haricots fins, se cotent : de 30 à 40 fr.; moyens, de 20 à 25 fr.; gros, de 5 à 10 fr.; haricots à écosser, 30 fr.; la pomme de terre diminue ses arrivages et maintient ses cours, la Hollande cote, de 14 à 20 fr.; early roses, 13 fr.; rondes blanches, 14 francs. Pour le restant les cours ne varient pas, on cote, tomates belles, 20 fr.; moyennes, de 10 à 15 fr.; navets, 30 fr.; poireaux, 30 fr.; pois à écosser, de 30 à 35 francs.

Poires, 35 fr.; pêches extra belles, 140 francs; belles, de 80 à 90 fr.; moyennes, de 60 à 70 fr.; raisins chasselas beaux, 70 fr.; moyens, de 40 à 55 fr.; raisins noirs beaux, 60 fr.; moyennes, de 30 à 40 fr.; raisins de cuve, de 30 fr.; le tout aux cent kilos.

Aubergines, 0,50; salades fraîches, 0,50; romaines, 0,50; melons muscat, de 4 à 6 francs; gros verts, de 6 à 8 fr.; selon la grosseur, le tout à la douzaine; radis, 0,50 aux beaux, 15 fr.; moyens, de 8 à 10 fr.; oignons, 4 fr.; poireaux, 3 fr.; les 12 paquets.

RIZ

Bordeaux, 28 septembre. — En hausse. Saïgon importation n° 2, 32,50; type Japon, 34,50; farines de riz pour boulangerie, 33 fr.

Marseille, 29 septembre. — On cote à la consommation : Caroline extra, 80 francs; Java n° 1, 60 fr.; n° 2, 58 fr.; Rangoon glacé, 40 fr.; Saïgon importation directe, 35 fr.; brisures café, 30 fr.; Saïgon café emballé octobre-novembre, 34,50; Japon n° 5, 55 fr.; n° 3, 54 francs; Moulemin n° 1, 41,50; n° 2, 40,50; brisures d'usine, 32 fr. les 100 kilos; farines de riz neige, 33,50; supérieure, 32 fr. les 100 kilos.

CAROTTES-OIGNONS

Lyon, 30 septembre. — Carottes. — Peu d'affaires, cours sans changement.

Oignons. — Offerts par faibles quantités de Cotte pour l'oignon d'Espagne vers 25 fr., l'oignon de Bretagne bien demandé se cote 25 fr. départ en vrac, l'oignon rouge du Midi se tient toujours vers 26 fr.

MARRONS-CHATAIGNES

Aubenas, 30 septembre. — Nos braves cultivateurs de l'Ardeche sont comme nos vaillants soldats... ils ne connaissent que le devoir. C'était mercredi jour de marché à Aubenas, elles étaient ramassées et malgré la pluie ils sont venus les vendre. Les prix s'établissent comme précédemment et on payait de 20 à 22 fr. les 100 kilos. Samedi prochain la quantité apportée sera certainement beaucoup plus grande, surtout s'il fait beau.

Saint-Sauveur-de-Montagut, 29 septembre. — Cette année la récolte des chataignes sera moyenne comme gros-seur, comme quantité elle laisse à désirer par suite de la sécheresse prolongée. Hier il est tombé une pluie qui fera du bien à la récolte sur les hauteurs où elle est plus belle que dans la vallée basse. On cote : chataignes, de 25 à 29 fr. les 100 kilos pour la belle qualité et de 20 à 24 fr. la secondaire.

POIVRES

Marseille, 29 septembre. — On cote les 50 kilos, en entrepôt : Tellicherry noir, 82 fr.; Singapor noir, 79 fr.; blanc, 120 fr.; Saïgon noir avec privilège colonial, de 90 à 95 fr.; Saïgon blanc avec privilège colonial, de 149 à 153 fr.

HUILES

Paris, 30 septembre. — On cote : huile de colza, de 140 à 145 fr.; de lin, de 90 à 90,50 les 100 kilos en cuve à nu.

Marseille, 30 septembre. — Marché stationnaire. Nous cotons : huile d'arachide neutre, 128 fr.; Gambie extra, 132 francs; rufisque, 136 fr.; raffiné, 133 francs; huiles de graines à fabriquer d'arachide, 112,50; coprah, 112 francs.

HUILES D'OLIVES

Marseille, 29 septembre. — On cote : Aragon surfine, de 175 à 180 fr.; Andalous surfine, 155 fr.; Sfax surfine, de 168 à 170 fr.; Sousses surfine, 157 fr.; Var extra, de 160 à 165 fr.; Var surfine, de 155 à 160 fr.; Bouches-du-Rhône surfine, 160 fr.; Algérie surfine, 150 fr.; Tunis, 155 fr. les 100 kilos.

Châteauneuf, 28 septembre. — Les huiles pures d'olives se maintiennent de 190 à 200 fr. les 100 kilos. Les affaires ont été nulles ces jours derniers.

PETROLES

Paris, 30 septembre. — On tient à l'hectolitre au par wagon complet franco gare Paris, transport à la charge de l'acheteur : pétrole raffiné disponible, 34,50; essence minérale rectifiée, 52 francs.

SUCRES-MELASSES

Paris, 30 septembre. — Sucres. — Pas de cote officielle. Marché sans intérêt, prix en baisse. Le sucre blanc n° 3 disponible est offert à 76 fr. et novembre-décembre à 69,50. Le granulé américain disponible à vendeurs à 100 francs.

Sucres raffinés. — A Paris, nous cotons en disponible les 100 kilos, par wagon complet (5.000 kilos au moins), et suivant marques aux usines, non compris la taxe de raffinage de 2 fr. Les raffinés en pains bonne sorte, 108 fr.; belle sorte, 108,50; cours sans changement.

Il n'est toujours pas établi de cote pour les sucres cassés.

RAISINS DE VENDANGES

Lyon, 1er octobre. — Cette semaine, les arrivages en gare d'Oullins ont été presque nuls. Nous avons en tout trois wagons de marchandises de bonne qualité vendues toujours très fermes entre 39 et 41 fr. les 100 kilos.

Vénissieux, 1er octobre. — La saison des raisins de vendanges touche à sa fin. Il est arrivé en notre gare 14 wagons de raisins de toutes provenances. La marchandise est toujours belle et la vente s'est faite aux mêmes prix qu'à la semaine dernière, soit entre 37 et 39 francs les 100 kilos, suivant qualité.

SACS

Marseille, 30 septembre. — Marché sans changement. Nous cotons : rayés croisés bié ou arachide, 120 fr.; Plata mais, 60 fr.; kurraché, 105-70, 115 fr.; indigènes brossés, 125 fr.; Turcs, 120-75, 140 fr.; minot 1er choix, 135 fr.; sacs réformés pour son ou repasse, 135-70, 100 francs; walla walla, 55 fr.; néglis, 130-80, 140 francs.

BEURRE, OUF, VOLAILLES

Lyon La Martinière, 1er octobre. Oindes... la pièce 6... 10... Dues... 6... 8... Canards... 3... 4... Volailles 1er choix... 6... 8... Volailles 2e choix... 4... 5... Poulets de grains... 2... 3... Lièvres... 0... 1... Perdrix... la pièce... 1... Chevreuils... le kilo... 3... 4... Beurre suiv. qual... 3... 4... Fromages de vache... la douzaine 1... 1... Fromages de chèvre... 1... 1... Oufs... le cent 15... 16...

Bourg (Ain), 29 septembre. — Vente rapide sur la volaille avec cours en hausse. Peu de changement dans les prix des beurres et des oufs.

Bordeaux, 28 septembre. — On cote à la consommation : Caroline extra, 80 francs; Java n° 1, 60 fr.; n° 2, 58 fr.; Rangoon glacé, 40 fr.; Saïgon importation directe, 35 fr.; brisures café, 30 fr.; Saïgon café emballé octobre-novembre, 34,50; Japon n° 5, 55 fr.; n° 3, 54 francs; Moulemin n° 1, 41,50; n° 2, 40,50; brisures d'usine, 32 fr. les 100 kilos; farines de riz neige, 33,50; supérieure, 32 fr. les 100 kilos.

Bulletin Vinicole

Dans le Midi les vins vieux ont atteint de hauts cours, et les vins nouveaux qui, dans le Midi, ont déjà fait l'objet de quelques transactions ont débuté à 40 francs. S'agit-il des premiers besoins, en vue surtout d'améliorer les vins vieux? C'est possible, et même ce doit être certain dans la plupart des cas, car la spéculation, avec un point de départ aussi haut, et en présence de nombre de datées, ne devrait guère tenter.

En Bourgogne, dans la région de Beaune, la période actuelle marque un renouveau d'activité relatif aux affaires. En outre, des transactions continues sur les ordinaux dont le stock va s'épuisant à des prix en hausse constante, dans les 90 à 110 fr. les 228 litres. Il faut également signaler des achats en raisins à des prix très variables, suivant les qualités, les régions et les crus.

A enregistrer des ventes de raisins rouges ordinaires de 20 à 30 fr. les 100 kilos, en aligotés blancs dans les 30 à 35 francs, et en raisins fins de 45 à 200 fr. Etant donné les circonstances graves que nous traversons, ces prix sont une preuve de plus éloquentes de l'espoir que l'on fonde sur la qualité de 1915.

Dans le Maconnais, les premiers achats du début se sont traités pour les vins rouges ordinaires de 80 à 100 fr. la pièce nue quant aux supérieurs, on parle de prix variant de 130 à 160 fr., mêmes conditions.

Pour les vins blancs, la récolte, con-

trairement aux prévisions, sera assez réduite, mais de qualité supérieure. Pour établir les prix il faut attendre; en tout cas on parle du prix fort.

De nos correspondants particuliers Bar-sur-Seine, 30 septembre. La vendange s'avance et les raisins sont de toute beauté. Quelques achats ont déjà été traités 40 fr. l'hecto en rouge, 50 fr. en blanc.

On pense que le vin sera aussi bon, sinon meilleur qu'en 1914.

Fleurance, 28 septembre. On annonce quelques affaires en vins nouveaux traitées à 35 fr. l'hecto au sortir de la cuve.

BESTIAUX

COMMISSION DES ORDINAIRES

Résultats Lyon, 25 septembre. — Dépôt des 5e et 35e régiments d'infanterie coloniale, fourniture de la viande fraîche de bœuf du 1er octobre au 31 décembre 1915. Adjudicataire, M. Roy, 4, rue de la Pyramide à Lyon, à 1,60 le kilo.

Vente aux Enchères Publiques

Lyon. — Mardi 12, mercredi 13 et jeudi 14 octobre, à 2 heures, au Grand Camp, les Domaines vendront 50 vaches en état de gestation ou accompagnées de leurs veaux.

Lyon-Vaise

MARCHE DU LUNDI 27 SEPTEMBRE Bœufs. — Amenés : 1.663; rev. : 60. — Nous avions un apport un peu supérieur à celui de la semaine dernière. La baisse qui existe depuis quelques jours, s'est encore un peu accentuée. C'est ainsi que l'on payait la première qualité de 0,76 à 0,80; la seconde, de 0,70 à 0,72; la troisième, de 0,65 à 0,67 le demi-kilo.

MARCHE DU MARDI 28 SEPTEMBRE Bœufs. — Amenés : 1.202; renvoi : environ 225; entrée aux abattoirs, 191; soit en tout 1.393 bêtes à cornes contre 1.419 il y a huit jours.

A 25 bœufs près, nous avions aujourd'hui le même apport que mardi dernier, mais la marchandise ne valait pas. Beaucoup d'animation sous le hall, avec vente plus active et plus ferme par suite de la température plus propice à la vente et à la conservation de la viande, nous coterons donc avec tendance ferme comme suit : les bourbonnais, charollais première qualité, de 0,95 à 1,20; deuxième qualité, de 0,90 à 0,95; troisième qualité, de 0,75 à 0,88; bœufs divers, de 0,70 à 1,05 le demi-kilo poids mort.

Aux poids vif, on cotait les bourbonnais, charollais extra, de 0,58 à 0,62; première qualité, de 0,50 à 0,55; deuxième qualité, de 0,40 à 0,50; troisième qualité, de 0,32 à 0,40; bœufs divers, de 0,30 à 0,32 le demi-kilo.

Veaux. — Amenés : 499; renvoi : 0; entrée aux abattoirs : 167; au total 666 veaux.

Beaucoup cette semaine nous avions un bon marché comme apport, la vente était comme pour les bœufs plus active avec tendance plus ferme et sans grand changement sur vendredi.

On cotait les veaux extra, de 0,70 à 0,73; première qualité, de 0,65 à 0,70; deuxième qualité, de 0,58 à 0,65; troisième qualité, de 0,55 à 0,60 le demi-kilo.

Moutons. — Amenés : 857; renvoi : environ 80; entrée aux abattoirs : 861; au total : 1.718 bêtes contre 1.849 mardi dernier.

Les arrivages ont été assez importants, la vente paraissait calme avec prix sans changement bien notable.

On cotait comme suit : les moutons charollais extra de 1,25 à 1,30; première qualité, de 1,20 à 1,25; deuxième qualité, de 1,10 à 1,20; les moutons de pays se payaient entre 0,90 et 1,20 suivant qualité.

MARCHE DU JEUDI 30 SEPTEMBRE Moutons. — Aucun apport n'ayant été fait, il n'y a pas eu de cours d'établissements.

Marseille

MARCHE DU 24 SEPTEMBRE

Sur marché 248 bœufs de Bône. Mêmes cours et même situation. On payait les bœufs gras de 180 à 190 fr.; les inférieurs, de 170 à 175 fr.; les vaches, de 180 à 185 francs.

MARCHE DU 25 SEPTEMBRE Nous avions 136 bœufs vendus de la veille. Les cours sont toujours stationnaires. Marché presque nul.

Pour lundi aucun arrivage de bestiaux. A l'avenir nous n'aurons plus qu'un marché par semaine, le mercredi, les arrivages se faisant très restreints.

MARCHE DU 29 SEPTEMBRE Nous avions sur notre marché 230 bœufs de Constantine, 99 bœufs du pays et 57 vaches et 4905 moutons de réserve et pays.

Pour les bœufs africains vente plus facile. Les cours pratiqués ont été pour les bœufs gras, de 190 à 195 fr.; les inférieurs, de 180 à 185 fr.; et les vaches, de 155 à 190 francs.

Pour les moutons vente toujours difficile. On payait les moutons de réserve, de 230 à 240 fr.; et les brebis de pays et réserve, de 215 à 230 fr.

Pour les bœufs du pays, nous n'avons pas eu de renvoi, vente assez facile, les cours ont été plus fermes que la semaine dernière. On cotait les bœufs gris, de 225 à 242 fr.; les vaches laitières, de 240 à 242 fr.; et les montagnes, de 220 à 225 francs.

Attendons pour demain pour l'armée 3250 moutons d'Oran et pour le commerce 104 bœufs de Bône.

Paris-La Villette

MARCHE DU LUNDI 27 SEPTEMBRE

Bœufs... 2426 2384 222 212 198 Vaches... 1142 1062 222 212 198 Taureaux... 476 168 208 200 188 Veaux... 1198 1155 284 260 240 Moutons... 11346 11346 274 224 204 Porcs... 5570 5570 222 220 204

Arrivages moyens, marché assez actif. Hausse de 4 fr. sur les gros bœufs; veaux inchangés; hausse de 8 fr. sur les moutons; baisse de 6 fr. sur les porcs.

Les bœufs ont été vendus de 1,11 à 1,15 le demi-kilo net (0,65 à 0,68 le demi-kilo vif), et les sortes ordinaires et inférieures, de 0,88 à 1,06 le demi-kilo net (0,44 à 0,60 le demi-kilo vif).

Les taureaux ont été vendus, de 0,94 à 1,04 le demi-kilo net (0,47 à 0,60 le demi-kilo vif), suivant qualité.

Les veaux ont été vendus, de 1,42 à 1,51 le demi-kilo net (0,87 à 0,90 le demi-kilo vif), et les sortes ordinaires et inférieures, de 1,10 à 1,30 le demi-kilo net (0,57 à 0,67 le demi-kilo vif).

Les bœufs petits moutons ont été vendus, de 1,37 à 1,49 le demi-kilo net (0,63 à 0,71 le demi-kilo vif), et les sortes ordinaires et inférieures, de 0,84 à 1,12 le demi-kilo net (0,42 à 0,53 le demi-kilo vif).

Les porcs de très bonne qualité ont été vendus de 1,11 à 1,13 le demi-kilo net (0,74 à 0,79 le demi-kilo vif), et les sortes ordinaires et inférieures, de 0,87 à 1,10 le demi-kilo net (0,62 à 0,72 le demi-kilo vif).

MARCHE DU JEUDI 30 SEPTEMBRE Bœufs... 1212 1212 228 218 204 Vaches... 419 419 228 218 204 Taureaux... 144 144 214 200 194 Veaux... 853 817 290 266 246 Moutons... 5841 5841 278 228 208 Porcs... 3253 3253 224 218 204

Arrivages peu importants demande active, tendance ferme. Hausse de 6 fr. sur les gros bœufs et sur les veaux; hausse de 4 fr. sur les moutons; de 2 fr. sur les porcs.

Il y avait 1795 têtes de gros bétail sous le hall et de plus il en restait 629 aux abattoirs. La vente a été bonne et les prix ont sensiblement haussé.

Les bœufs ont été vendus de 1,16 à 1,24 le demi-kilo net (0,67 à 0,70 le demi-kilo vif), et les sortes ordinaires et inférieures, de 0,93 à 1,11 le demi-kilo net (0,47 à 0,63 le demi-kilo vif).

Les taureaux ont été vendus, de 0,99 à 1,09 le demi-kilo net (0,50 à 0,63 le demi-kilo vif), suivant qualité.

Il y avait 853 veaux sur le marché et de plus il en restait 304 vivants aux abattoirs. La vente a été bonne et les prix ont haussé.

Les bœufs veaux ont été vendus, de 1,45 à 1,54 le demi-kilo net (0,88 à 0,94 le demi-kilo vif), et les sortes ordinaires et inférieures, de 1,13 à 1,32 le demi-kilo net (0,58 à 0,68 le demi-kilo vif).

Il y avait 5841 moutons exposés en vente et de plus il en restait 2733 vivants aux abattoirs. La vente a été bonne et les prix ont sensiblement haussé.

Les bœufs petits moutons ont été vendus de 1,41 à 1,53 le demi-kilo net (0,65 à 0,72 le demi-kilo vif), et les sortes ordinaires et inférieures, de 0,86 à 1,14 le demi-kilo net (0,44 à 0,55 le demi-kilo vif).

Il y avait 3300 porcs inscrits au tableau. La vente a été bonne et les prix ont haussé.

Les porcs de très bonne qualité ont été vendus, de 1,12 à 1,14 le demi-kilo net (0,74 à 0,80 le demi-kilo vif), et les sortes ordinaires et inférieures, de 0,88 à 1,11 le demi-kilo net (0,63 à 0,73 le demi-kilo vif).

FOIRES ET MARCHÉS Autun, 27 septembre. — Il se vend beaucoup de bœufs au poids vivant maintenant. C'est la réquisition qui a amené ce mode de vente. Comme partout foire moins importante qu'avant la guerre, mais approvisionnée un peu en toute marchandise.

On a vendu : bœufs de boucherie, de 1,05 à 1,15 le kilo vivant; bœufs de trait, les mêmes prix; bêtes de ferme, de 1,80 à 2 fr. le kilo viande; taureaux, de 0,90 à 1 fr. le kilo vivant; vaches pour boucherie, de 2 fr. à 2,10 le kilo en viande; vaches laitières, de 500 à 650 la pièce; génisses, de 500 à 600 fr. la pièce portant un veau; moutons, de 1,10 à 1,20 le kilo vivant; brebis, de 30 à 50 francs la pièce; veaux, de 1,15 à 1,35 le kilo vivant; porcs, de 1,50 à 1,60 le kilo vivant; cochons gras, de 1,40 à 1,50 le kilo vivant; laitons, de 27 à 40 francs la pièce.

Bourg (Ain), 29 septembre. — Marché aux veaux ordinaire pour l'époque; vente active avec hausse dans les cours. (Avis important) A partir de 1er octobre

L'ouverture du marché aux veaux sera sennée à neuf heures.

On a vendu : veaux, 165, de 140 à 155 francs les 100 kilos.

Cholet, (Maine-et-Loire) 25 septembre. — 81 têtes de gros bétail gras (bœufs et vaches) ont été amenés sur le marché, soit 35 de moins que samedi dernier.

On a vendu : bœufs de boucherie, 38, de 0,87 à 0,97; taureaux, 7, de 0,82 à 0,92 vaches pour boucherie, 42, de 0,84 à 0,94 vaches laitières, 22, de 450 à 750 francs la pièce; veaux, 32, de 1,20 à 1,40 le kilo, sur pied; porcs, 31, de 1 à 1,20 le demi-kilo, laitons, 34, de 35 à 60 fr. la pièce.

Dijon, 30 septembre. — On a vendu : 179 moutons, de 1,70 à 2,30; 52 veaux, de 1,48 à 1,64; 63 porcs, de 1,62 à 1,66.

Matour (Saône-et-Loire), 30 septembre. — On a vendu : moutons, 21, de 140 à 120 fr.; veaux, 27, de 105 à 130 fr.; porcs, 23, de 142 à 150 fr.; laitons, 9, de 35 à 47 francs.

Nancy, 27 septembre. — On a vendu : taureaux, 3, de 95 à 98 fr.; bœufs, 14, de 120 à 130 fr.; vaches, 32, de 115 à 128 fr.; veaux, 33, de 70 à 82 fr.; porcs, 230, de 115 à 128 fr.; moutons, 122, de 115 à 130 francs.

Nîmes, 29 septembre. — On a vendu : bœufs français, 250, de 2,10 à 2,20; vaches françaises, 368, de 1,90 à 2,10, poids morts les quatre quartiers. Moutons français, 1000, de 2,20 à 2,40; brebis, 800, de 1,80 à 2 fr. Agneaux de lait, 199, de 1,60 à 1,90; veaux, 210, de 1,10 à 1,35; porcs, 190, de 1,50 à 1,72, poids vif animal sur pied.

Marché largement approvisionné. St-Christophe-en-Brionnais, (Saône-et-Loire) 29 septembre. — Vente très difficile. Baisse générale. Revient assez nombreux.

On a vendu : bœufs de boucherie, 150, de 0,90 à 1 fr.; bêtes de ferme, 95, de 0,75 à 0,90; taureaux, 22, de 0,75 à 0,85; vaches pour boucherie, 200, de 0,95 à 1,02; génisses, 55, de 0,90 à 1,05.

St-Etienne, (Loire) 29 septembre. — On a vendu : 319 porcs, de 1,46 à 1,66 le kilo, au poids vif, (sur pied).

Saint-Etienne, 27 septembre. — On a vendu : bœufs vaches et taureaux, 47, de 1,90 à 2,30; moutons, 762, de 1,90 à 2,35; agneaux, 177, de 1,90 à 2,35; chèvres, 4, de 0,50 à 0,60; au poids mort, (en cheville).

Veaux, 237, de 1,25 à 1,55, au poids vif (sur pied).

SAINDOUX SALAISONS

Lyon, 1er octobre. — Aucun changement à signaler, vente active pour les saucissons et les jambons, les lards et la graisse sont un peu plus demandés.

On cote : les lards suivant poids, de 130 à 150 fr.; poitrines, de 200 à 210 fr.; graisse pur porc, 166 fr.; jambons frigorifique, 380 fr.; jambons sel sec, de 390 à 410 fr.; saucisson de ménage, de 580 à 630 fr.; Arles rosettes, de 680 à 700 fr. les 100 kilos.

COURS DES SUIFS